

# EPREUVE ORALE de Langue Vivante : Allemand

*Concours d'entrée 2023 en 1ère année à l'ENS de Paris-Saclay : Filière PSI*

**Rappel des modalités de l'épreuve :** Le candidat dispose de 30 minutes pour préparer le résumé et le commentaire d'un article extrait de la presse germanophone. Les sujets abordés peuvent traiter de thèmes politiques, économiques, scientifiques ou sociétaux.

L'épreuve a pour but d'évaluer la capacité des candidats à **communiquer** et à **s'exprimer avec aisance**, tout en testant leur **compréhension du texte support**.

Il s'agit tout d'abord d'**introduire** l'article. Nous avons apprécié les candidats qui annoncent la thématique par une **accroche originale ou contextualisent le sujet**. Par exemple, sur le texte n° 6 (cf liste ci-dessous), on pouvait se référer à la crise des réfugiés de 2015 en Allemagne, après la décision unilatérale de la chancelière Merkel d'ouvrir les frontières. De plus, l'introduction ne saurait se limiter à une phrase du type : *In diesem Artikel geht es um*, suivie de la lecture du titre. L'accroche doit être suivie d'une présentation de la thématique du texte, formulée correctement et précisément, par exemple (toujours sur le texte n°6) : *Im vorliegenden Artikel geht es um die Schwierigkeiten, auf die Länder und Kommunen stoßen, um Flüchtlinge zu versorgen*.

**L'article devra tout d'abord être résumé en insistant sur les idées clefs que l'on prendra soin de bien reformuler.** Il est impératif d'éviter la juxtaposition de phrases surlignées, qui débouche sur une paraphrase maladroite. Il ne faut pas non plus se contenter de faire un inventaire, sans liaison, des sujets abordés dans l'article proposé, mais il est essentiel de dégager l'idée principale et le propos du journaliste. A cette occasion, il peut parfois être pertinent d'expliquer le titre. Ainsi, pour le texte n°3, le point d'interrogation dans le titre pouvait faire l'objet d'une allusion à la réputation et au savoir-faire des ingénieurs et techniciens allemands. Pour le texte n°5, Les termes de « Zeitenwende » et « lautlos » pouvaient être mis en perspective par rapport à la tradition pacifiste et à la discrétion de l'Allemagne sur le plan des relations internationale durant de nombreuses décennies depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

L'emploi de connecteurs logiques pertinents (*trotzdem, deshalb, aus diesem Grund, infolgedessen, immerhin, wie dem auch sei...*) permet de structurer ce résumé (à ce sujet, le jury relève des carences chez certains candidats (peu nombreux heureusement), qui ne semblent pas connaître d'autres mots de liaison que *aber* et *und*..

En préparant le compte-rendu, le candidat devra s'assurer qu'il a bien compris le texte dans ses détails, même s'il n'a pas une parfaite maîtrise du lexique. Le temps de préparation de 30minutes, plus long que dans la majorité des autres concours scientifiques, doit permettre de faire une lecture assez détaillée du texte. Cela évite ainsi de se retrouver dans une position inconfortable lors de l'entretien, si le jury demande d'éclaircir un ou plusieurs points particuliers de l'article.

Il est recommandé de terminer le compte-rendu par une **phrase de liaison adroite** ( **A éviter : *Jetzt gehe ich zum Kommentar über.*** ) pour indiquer clairement que l'on aborde le commentaire lui-même. Il est souhaitable que les candidats annoncent alors les deux ou trois points abordés ou le **plan de leur commentaire** de manière adroite. **Dans le commentaire**, le candidat ne doit pas se contenter de donner son opinion personnelle, mais il doit aussi **dégager une ou plusieurs problématiques en relation avec le texte**, et la ou les développer. Ainsi, sur le texte n°1, on pouvait poser la question suivante : *Welche Rolle soll der deutsche Staat bei heutigen Herausforderungen spielen?* Ou bien : *Inwiefern ist das Eingreifen des Staates in die Wirtschaft unentbehrlich?*

L'épreuve dure de vingt à vingt-cinq minutes, **la prestation en autonomie du candidat devant durer entre dix et quinze minutes** pour laisser le temps à l'examineur de poser des questions. Il importe de maintenir la concentration jusqu'au bout, car il arrive fréquemment que, lors de la phase d'échange, les candidats se laissent aller et commettent d'énormes fautes.

La notation prend en compte la richesse des structures et du lexique, **l'intonation, la phonétique** ( attention au H aspiré, aux voyelles longues et brèves (*Staat/ Stadt*), aux Umlaut : il faut veiller à respecter la différence de prononciation entre les voyelles infléchies et celles qui ne le sont pas : exemples : *während, günstig, die Gefahr, gefährlich, würde, könnte*). La pertinence des connaissances culturelles, le choix des exemples et l'enchaînement des idées contribuent aussi à l'évaluation.

**Il ne faut en aucun cas lire ses notes.** L'oral étant une épreuve de **communication**, le candidat doit regarder l'examineur et parler avec conviction d'une **voix claire et audible**.

### Session 2023

**15 candidats présents – Moyenne : 14,5- Ecart type : 3,33 - Notes de 10 à 20. Notes supérieures ou égales à 14 : 8**

Le jury se réjouit de constater que la méthodologie de l'épreuve est bien assimilée, et que la transition entre le compte-rendu et le commentaire est en général habile. La plupart des candidats ont évité l'écueil de la paraphrase pour faire le compte-rendu du texte. Les commentaires étaient riches, bien structurés et intéressants. La moyenne de cette session est élevée, ce qui est dû à la présence de 4 excellents candidats, mais témoigne également chez des candidats non natifs d'un travail soutenu durant les deux ou trois années de prépa.

De plus, l'oral a permis de « gommer » les fautes d'orthographe et certaines erreurs sur les déclinaisons rencontrées dans les copies de l'épreuve écrite. Tous les candidats parlent sans blocage, avec une fluidité plus ou moins importante, et de manière intelligible : ceci est certainement le fruit d'un entraînement régulier lors des colles.

**Les fautes relevées concernent essentiellement les points suivants, qu'il faut absolument réviser.**

- ✓ La conjugaison et la prononciation des verbes de modalité, les formes de participe passé de manière générale, parfois remplacées par des formes d'infinitif.
- ✓ Le groupe nominal attribut du sujet : il doit être décliné au nominatif.
- ✓ Le régime des prépositions, même les plus courantes comme *mit, für, aus, von, wegen, dank ; über* (au sujet de) est suivie de l'accusatif. Les prépositions *angesichts* (au vu de) et *aufgrund* (en raison de) sont suivies du génitif. Le complément d'agent d'un verbe au passif est introduit en allemand par la préposition *von* et non pas par *bei* (anglicisme : by)
- ✓ La place du verbe dans les propositions reliées à celles qui les précèdent par une conjonction de coordination, comme *und, aber, oder, denn* : Faute très rare cette année.
- ✓ L'emploi et le sens des conjonctions de subordination: peu d'erreurs cette année, sauf chez les candidats plus faibles : *ob/wenn ; als/wenn*
- ✓ Le pronom indéfini *Man* (on) est suivi d'un verbe conjugué au singulier.
- ✓ Encore quelques erreurs, parfois, sur la place de la particule séparable, que certains candidats omettent de séparer du radical du verbe dans les propositions principales ou indépendantes : il faut dire : (*vor-schlagen*) : *er schlägt eine Lösung vor. (einsetzen) : sie setzt sich dafür ein.*
- ✓ La traduction du pronom relatif *que* : Exemple : *Les sanctions que l'union européenne a prises : Die Sanktionen, die (accusatif pluriel) die Europäische Union verhängt hat. Dass* n'est pas un pronom relatif.
- ✓ Lexique : impropriétés ou barbarismes : *baisser* (transitif, c'est-à-dire employé avec un complément d'objet direct) = *senken* ; *créer des emplois* = *Arbeitsplätze schaffen* (et non pas *bewirken*) ; *dépendance* = *die Abhängigkeit* ( et pas ~~*die Abhängung*~~ ) ; *künftig* = *futur* ( adjectif) *accueillir des migrants : Migranten aufnehmen* → *Deutschland hat Migranten aufgenommen.*
- ✓ Traduction de *imposer* : *imposer son opinion = seine Meinung durch-setzen*

- ✓ Traduction de demander. Il faut distinguer *fragen* et *bitten*. Exemple : *L'Etat a demandé aux Länder de participer financièrement à l'accueil des réfugiés : Der Bund hat die Länder gebeten, an der Versorgung der Flüchtlinge finanziell teilzunehmen.* Le verbe *fragen* ne peut pas être complété par un groupe infinitif complément.
- ✓ *Fuir la guerre = dem Krieg entfliehen*
- ✓ *Accueillir des réfugiés : Flüchtlinge aufnehmen.* *Willkommen* n'est pas un verbe. *Jemanden willkommen heißen = souhaiter la bienvenue à qq*
- ✓ *Prendre une décision = eine Entscheidung treffen*
- ✓ *Faire un bilan = eine Bilanz ziehen.*
- ✓ Fautes de genre : On dit : *der Osten, der Westen, die Wirtschaft, das Mittel, die Versorgung, die Energiewende, der Klimawandel, der Grund, die Welt, der Verkehr, die Verkehrsmittel* (pluriel), *der Krieg, der Staat* (l'Etat)- → pluriel : *zwei Staaten* .
- ✓ L'emploi de l'infinitif passif avec les verbes de modalité. A la décharge des candidats, il s'agit d'une forme un peu complexe, surtout dans les subordinées. : *Ich möchte einige Maßnahmen erwähnen, die getroffen werden könnten.* (*J'aimerais mentionner quelques mesures qui pourraient être prises.*)

**Voici les références des articles dont étaient issus les textes proposés cette année :**

1. **Subventionen sind kein Allheilmittel-** *F.A.Z – 5. Mai 2023*
2. **Energiewende : Wo Strom bald rationiert werden kann-** *Bayerischer Rundfunk 24- 15. Mai 2023*
3. **Deutschland – Kein Land der Ingenieure mehr ?-** *Deutsche Welle-10 Mai 2023*
4. **Klimaaktivismus – Angriffe auf Kunstwerke: Was sind die Folgen?** – *Deutsche Welle-25. Oktober 2022*
5. **Die neue Militarisierung von Olaf Scholz : Deutschlands lautloser Weg zur Zeitenwende** – *Berliner Zeitung- 4. Januar 2023*
6. **Flüchtlingsgipfel : Länder fordern Pro-Kopf-Pauschale für Flüchtlingsversorgung-** *Die ZEIT, 9. Mai 2023*
7. **Deutschland sollte die 4-Tage-Woche ausprobieren.-** *Die ZEIT -12.Mai 2023*

## **Subventionen sind kein Allheilmittel**

Bundeskanzler Olaf Scholz sagte vor einigen Tagen in einer Fragerunde mit Bürgern: „Was wir als Volkswirtschaft nicht auf Dauer durchhalten werden, ist, alles das, was an normaler wirtschaftlicher Tätigkeit stattfindet, zu subventionieren.“ Scholz begründete so seine Zurückhaltung gegenüber einem staatlich subventionierten Industriestrompreis, der nicht nur in der Wirtschaft, sondern auch in seiner Partei viele Fürsprecher hat.

Scholz hat recht. Eine Wirtschaft, die am Tropf<sup>1</sup> staatlicher Unterstützung hängt, ist nicht gesund, weder für den Staatshaushalt noch für das wirtschaftliche Wohl des Landes insgesamt. Die Frage ist nur: Warum beherzigt<sup>2</sup> seine Regierung diesen Grundsatz bislang so wenig?

Keine Frage, die vergangenen Jahre waren herausfordernd. Erst beutelte die Corona-Pandemie mit den wiederkehrenden Lockdowns die Unternehmen. Die „Bazooka“, die Scholz damals als Finanzminister gegen die Umsatzausfälle in Stellung brachte, feuerte mehr als 70 Milliarden Euro an Zuschüssen ab.

Nach dem russischen Angriff auf die Ukraine und dem Anstieg der Energiepreise wurde abermals ein Hilfsprogramm aufgelegt, das in Europa seinesgleichen sucht. Rund 100 Milliarden Euro stehen für die Preisbremsen für Gas, Fernwärme und Strom bis April 2024 bereit. Dass wegen der gesunkenen Marktpreise nur ein Teil davon gebraucht wird, ist eine erfreuliche Entwicklung. Doch die Debatte, wer und was mit dem übrigen Geld gefördert werden sollte, ist schon in vollem Gange.

Eine Fortsetzung des Strompreisdeckels für die Industrie, mehr Hilfe für Immobilieneigentümer, die auf Wärmepumpen umrüsten, mehr Fördermittel für den Aufbau einer Wärmepumpenproduktion in Deutschland: An Vorschlägen für neue Subventionen herrscht kein Mangel. Umfragen von Wirtschaftsverbänden, wonach Unternehmen ihre Investitionen verstärkt nach Nordamerika oder nach China lenken, erhöhen den Druck auf die Regierung, mehr Geld in die Hand zu nehmen. Warum knauserig sein, wenn die Vereinigten Staaten mit ihrem Inflation Reduction Act ebenfalls das Füllhorn<sup>3</sup> ausschütten? Dennoch würde es sich, ganz im Sinne der Scholz'schen Bestandsaufnahme, lohnen, das Konzept der subventionierten Wirtschaft auf den Prüfstand zu stellen. Gegen eine zeitlich befristete Krisen- oder Anschubhilfe ist wenig einzuwenden. Doch oft genug bleibt es eben nicht dabei.

Analysen von Wirtschaftsforschern zeigen, dass der Umfang der Subventionen über die Jahre deutlich gestiegen ist, auf bis zu 6 Prozent der deutschen Wirtschaftsleistung. Ein Ende dieses Trends ist nicht in Sicht. Für Projekte im Sinne des Klimaschutzes, von der Wärmewende im Einfamilienhaus bis zur Umstellung der Industrieprozesse auf Wasserstoff, sind bis 2026 rund 177 Milliarden Euro aus dem Klima- und Transformationsfonds eingeplant. Ob Batteriezellen, Mikroelektronik oder Arzneimittel – immer mehr Produktionsbereiche werden im Zuge der neuen deutschen Wirtschaftssicherheitspolitik als unterstützenswert erklärt. 17 Milliarden Euro sind allein für den Bau von Chipfabriken im Bundeshaushalt vorgesehen. Kein Wunder, dass Intel für seine geplante Fabrik in Magdeburg hoch pokert. Etwa eine Million Euro je neuem Arbeitsplatz hätte das amerikanische Unternehmen gerne.

Ob Kosten und Nutzen noch in einem angemessenen Verhältnis stehen, darf bezweifelt werden. Zumal keineswegs sicher ist, dass die deutsche Industrie dann auch tatsächlich die Chips aus Magdeburg kauft oder sie nicht doch, solange es die geopolitische Lage erlaubt, weiter aus Asien importiert.

---

<sup>1</sup> Am Tropf hängen = être sous perfusion

<sup>2</sup> Etwas (acc) beherzigen = prendre qch à coeur

<sup>3</sup> Das Füllhorn : la corne d'abondance